Laura Hobson Faure, Mathias Gardet, Katy Hazan,
Catherine Nicault, éd., L'Œuvre de Secours aux
enfants et les populations juives au xx^e siècle,
Prévenir et guérir dans un siècle de violence

Dorena Caroli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/8274>

DOI : 10.4000/monderusse.8274

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 882-885

ISBN : 978-2-7132-2507-9

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Dorena Caroli, « Laura Hobson Faure, Mathias Gardet, Katy Hazan, Catherine Nicault, éd., L'Œuvre de Secours aux enfants et les populations juives au xx^e siècle, Prévenir et guérir dans un siècle de violence », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 56/4 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, Consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/8274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.8274>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Laura Hobson Faure, Mathias Gardet, Katy Hazan, Catherine Nicault, éds., L'Œuvre de Secours aux enfants et les populations juives au xx^e siècle, Prévenir et guérir dans un siècle de violence

Dorena Caroli

RÉFÉRENCE

Laura HOBSON FAURE, Mathias GARDET, Katy HAZAN, Catherine NICAULT, éds., L'Œuvre de Secours aux enfants et les populations juives au xx^e siècle, Prévenir et guérir dans un siècle de violence, Paris : Armand Colin, 2014, 319 p.

- 1 Cet ouvrage collectif est le résultat remarquable de deux colloques organisés par l'Œuvre de Secours aux enfants (OSE) à l'occasion de son centenaire : l'Association, très particulière, fut fondée le 7 août 1912 à Saint-Pétersbourg pour protéger la population juive russe. À l'origine elle s'appelait « Société pour la protection sanitaire de la population juive » (ou OZE, en russe Obščestvo ohraneniya zdorov'ja evrejskogo naselenija, puis, plus tard, Obščestvo zdravoohraneniya evreev).
- 2 Fruit d'une vaste recherche qui a bénéficié des contributions de spécialistes de nombreux pays, cet ouvrage a été précédé par la publication de travaux importants, bien que peu nombreux, sur l'histoire de l'OSE de sa naissance jusqu'à la fin du xx^e siècle¹. Il cherche à se situer dans la perspective très novatrice du transnational turn permettant de reconstituer les réseaux qui ont garanti la survie de l'OSE tout au long du siècle dernier.

- 3 Dans l'introduction, Katy Hazan et Catherine Nicault soulignent la démarche originale des auteurs, qui est de « jeter les bases d'une histoire internationale et transnationale de l'OSE » (p. 14) dans le but de « retracer précisément, par-delà des frontières, outre les processus du développement institutionnel, géographique et organisationnel de l'OSE, l'ensemble des continuités, des ruptures et des échecs de l'institution, comme les circulations, les échanges et les interactions entre les hommes, les idées et les expériences dont elle s'est nourrie tout au long de son histoire » (p. 15).
- 4 Le livre est constitué de trois parties, toutes dirigées par Katy Hazan et Catherine Nicault, suivies des biographies des pères fondateurs de l'OZE et d'un index onomastique. La première partie concerne la mobilisation de médecins ainsi que les questions liées à l'hygiénisme et la biologie sociale surgies autour de l'assistance médicale fournie aux populations juives. La deuxième et la troisième parties traitent respectivement de l'évolution transnationale de l'OSE dans la période de l'entre-deux-guerres et des aspects de la prise en charge après la Seconde Guerre mondiale. Au-delà de ces partitions thématiques et chronologiques, plusieurs fils rouges permettent de lire l'histoire de cette association fondée en Russie, puis déplacée en 1922 en Allemagne et en 1933-1934 en France : le premier correspond aux biographies des médecins juifs qui ont contribué à moderniser l'assistance médicale durant l'entre-deux-guerres en Russie et dans les pays d'Europe centrale au bénéfice des enfants juifs, le second au rôle des associations juives internationales (et non d'assistance aux enfants).
- 5 Fondée en 1912 par un groupe de médecins appartenant à l'intelligentsia juive russe, l'OSE avait pour but « la mise en place d'un système de santé moderne pour "régénérer l'état physique des Juifs" » (p. 20), notamment en Russie où le taux de mortalité infantile était le plus élevé d'Europe.
- 6 Les cinq premiers chapitres (de la première partie) reconstituent l'influence de l'hygiénisme sur le personnel de l'ex-OZE, devenue OSE entre les deux guerres. L'importance de l'Association s'explique aussi par le fait qu'elle contribua, par le biais de ses revues, à diffuser l'hygiénisme social et à réfuter « sa version antisémite raciale » (p. 21). Dans cette partie, les auteurs analysent d'une façon très détaillée l'histoire de sa naissance et la très complexe question de l'hygiénisme social, qui a traversé l'histoire de la médecine de la fin du XIX^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Y sont présentés la naissance de l'OZE en Russie dans les années 1912-1917 grâce à l'action de médecins juifs et de personnalités publiques (Michael Beizer) ; le développement de l'OSE en Union Soviétique dans les années 1920-1930 ainsi que le rôle des subventions de l'American Joint Distribution Committee (Joint) (Mikhail Mitsel) ; la Société pour la protection sanitaire des juifs (TOZ) ; la présence de l'OSE en Pologne entre les deux guerres, fondée en Pologne en 1921 pour la prise en charge des mères et des orphelins (Nadav Davidovitch) ; la société pour la protection sanitaire des juifs en Allemagne, où le système de santé était mieux développé qu'en Russie (Daniela Gauding) ; les caractéristiques de la vision de l'hygiénisme social face à la population juive, qui connut son apogée dans l'entre-deux-guerres (Christine Garcette).
- 7 Dans la deuxième partie, Katy Hazan et Catherine Nicault présentent l'évolution transnationale de l'OSE en Union-OSE, « où circulent activement les savoirs et les savoir-faire dans son domaine d'expertise comme les nombreux supports plurilingues de sa propagande édités à Berlin, Varsovie ou Vilno » (p. 107-108). Cette évolution est produite par la Grande Guerre : la reprise de son travail dans le siège de Berlin en 1922

s'avère possible grâce à la formation d'une nouvelle équipe dirigeante et à son interaction avec d'autres organisations juives d'assistance. Y sont présentés les déménagements, les changements et les évolutions structurelles de l'OZE-OSE d'Est en Ouest (1912-1933), marqués à l'origine par une approche scientifique et pas seulement caritative de l'état de santé physique et mental des juifs russes (Rakefet Zalashik) ; le rôle important de Boris Arkad'evič Členov [Tschlenoff], président de l'Union OSE, un pionnier russe de la médecine sociale, représentant de l'Union OSE à Genève (Georges Weill) ; la conception pédagogique de Ernst Papanek (1900-1973), définie « à l'épreuve de la violence » dans les maisons pour les enfants difficiles de Montgomery et qui allait inspirer la prise en charge collective des enfants persécutés (Jean-Christophe Coffin) ; les attentes européennes et les réalités américaines des enfants français émigrés vers les États-Unis pendant l'occupation de la France en 1941-1942 (Laura Hobson Faure) ; les communautés d'enfants de l'après-guerre qui exprimèrent en quelque sorte une protection transnationale de l'enfance mise en place par l'OSE, confrontée avec les « habits neufs de l'éducation nouvelle » (Samuel Bouisson).

- 8 La troisième partie traite des populations juives prises en charge, et notamment de l'histoire de l'Œuvre de Secours aux enfants après la Seconde Guerre mondiale (tel est l'intitulé de l'OSE après 1945), qui, dans le contexte français, renouvela son approche médicale et élargit son intervention à la famille entière. Dans cette partie sont décrits les différents aspects tragiques de la prise en charge liés à la guerre : « l'entraide médicale » c'est-à-dire le secours fourni par l'OSE aux médecins en France dans les années 1933-1945 (Sabine Zeitoun) ; les enfants juifs dans les maisons de l'entraide d'hiver du Maréchal dans les années de guerre 1941-1944 (Fouzi Ghlis) ; les orphelins de la Shoah dans les maisons d'enfants à caractère social – au nombre desquelles l'institut médico-pédagogique de La Forge (Mathias Gardet) ; la régénération des juifs du Maroc et de Tunisie par le biais de la coopération entre l'OSE et l'Alliance israélite universelle (AIU, créée à Paris en 1860) après 1945 (Ariel Danan) ; les maisons d'enfants de l'OSE pour les enfants victimes de la Shoah et pour les enfants issus des nouvelles vagues d'immigration ainsi que le devenir de ces enfants dans les années de l'après-guerre, qui sont restés en contact avec le personnel et les “pairs de placements” c'est-à-dire les autres enfants accueillis et ont constitué “un réseau de solidarité” entre eux (Patrick Dubéchet).
- 9 Cet ouvrage extrêmement riche et passionnant relie d'une façon très claire l'histoire de la population juive, de son exil et de ses persécutions avec l'histoire des systèmes de santé et de la médecine et avec l'épilogue dramatique de l'assistance aux enfants traumatisés par les persécutions et les conséquences de l'Holocauste. Dans ses conclusions à cet ouvrage, original du point de vue méthodologique, Catherine Nicault a bien souligné comment « dans son développement international, l'OZE-OSE est nettement apparue aussi comme un espace transnational, et cela dès ses tout débuts, pourtant totalement inscrits en apparence dans le paysage juif russe » (p. 298). Il manque néanmoins une bibliographie énumérant les sources, notamment les archives consultées par les auteurs, ainsi que les travaux principaux parus sur ce thème, omission qui s'explique probablement par la trame internationale de l'OSE justifiant la place faite aux biographies. Une liste des fonds d'archives personnelles ainsi que des travaux existants sur la question aurait été utile pour la suite de l'étude de cette association en tant qu'« espace transnational mouvant » où se situe une foule d'« échanges de type en quelque sorte diasporique » (p. 300).

NOTES

1. Voir, par exemple, la recherche récente de M. Becquemin, Une institution juive dans la République. L'Œuvre de Secours aux enfants. Pour une histoire du service social et de la protection de l'enfance. Avec la collaboration de F. Cattaneo, Sarra Chaïeb, C. Cossée. Postface de R. Fajnzylberg, P. : Petra, 2013.

AUTEURS

DORENA CAROLI

Université de Macerata